

EXTRAIT DE TEXTE « Je persiste et signe, je m'appelle Jacques Brel »

Jacques. - J'aimerais bien pouvoir encore faire des quantités de choses, côtoyer des quantités de gens, et aller voir où je vais craquer, ça, ça serait formidable.

Le Temps. - Regarde dans le miroir de la réalité. Contemple les choses telles qu'elles sont. Regarde. Que vois-tu ? Rien qu'un vieux fou... triste fou de mascarade... Admire vieux clown. Il est temps d'admettre que ton rêve est un cauchemar et que ta cervelle n'est plus que de la bouillie !

Jacques. - Les vrais décrépits, les vrais cadavres vivants, ce sont les hommes et les femmes qui piétinent dans le confort de leurs ornières et se figurant que le statu quo durera éternellement ou qui ont si peur du contraire, qu'ils se sont réfugiés dans leur abri antiatomique mental en attendant que ça passe...

Jacques. - *(tentant une pirouette et en même temps il essaye de demander du rab)*

Même si un jour à Knokke-Le-Zoute  
Je deviens comme je le redoute  
Chanteur pour femmes finissantes  
Même si je leur chante « Mi corazon »  
Avec la voix bandonéante  
D'un Argentin de Carcassonne  
Même si on m'appelle Antonio  
Que je brûle mes derniers feux  
En...

*La musique vient couper Jacques. Musique « Je suis un soir d'été ». Des hommes et femmes entrent, sorte de morts-vivants, de figures figées, outrancières, caricaturales de l'immobilisme, du quant-à-soi, de la bourgeoisie... Jacques prend peur. Les amis ne sont pas effrayés, seul Jacques panique. Le Temps et le poubellier se marrent. La Vie monte sur l'escabeau et joue avec un bilboquet-monde.*

Jacques. - *(aux morts-vivants)* Les hommes prudents et immobiles sont infirmes. *(Se débattant avec ses visions et luttant contre Le Temps et le poubellier)* Personne ne renonce à ses rêves, ils disent : « c'est pour plus tard. » Ils s'en occupent pas, le nombre de gens qui disent ça : « Dès que j'ai le temps, j'vais le faire ».

*Le Temps et le poubellier se marrent.*

Jacques. - On joue au jeu des imbéciles. Où l'immobile est le plus vieux.

*Le Temps et le poubellier se marrent de plus belle.*

Jacques. - Nous sommes tous plus ou moins Don Quichotte. Moi j'aime les hommes d'aventure et surtout ceux qui vont au bout de leurs espérances.

*Le Temps et le poubellier se marrent encore de plus belle en faisant signe que ces hommes là sont très peu nombreux. Jacques est désespéré, il ne sait plus que faire.*

Une Fée. - Une île  
Claire comme un matin de Pâques  
Offrant l'océane langueur  
D'une sirène à chaque vague  
Oh viens. »

2e Fée. - Une île  
Chaude comme la tendresse  
Espérante comme un désert  
Qu'un nuage de pluie caresse  
Oh viens.

3e Fée. - Voici qu'une île est en partance  
Et qui sommeillait en nos yeux  
Depuis les portes de l'enfance  
Oh viens.

Jacques. - *(fuyant)* Je préfère un coin de port plutôt que voir les hommes. *(E chappant au poubellier)* J'estime avoir le droit de périr en mer plutôt que de succomber au salon, je veux donc aller un peu trop loin.